

Parcours artistique

Dorian François



Dorian François est un photographe français, établi à Nantes.

Son désir de voyage est intimement lié à un besoin de partager ses histoires par le prisme de la photographie et de l'écriture, médias où la notion de temps se révèle un élément central. Ses projets au long cours ont eu lieu en Inde, en Chine, en Mongolie et en France. Nominé pour le Prix Roger Pic et le Joop Swart Masterclass, il a exposé en France et à l'étranger, notamment : Delhi Photo Festival, India Art Fair, Angkor Photo Festival, Galerie Baudoin Lebon, le Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis et la Galerie Fait&Cause.

Le lien entre photographie et littérature se retrouve dans ses expositions et dans ses livres. Il a conçu et auto-édité pendant six ans un corpus de dix ouvrages intitulé *DIX*. En 2017, il co-fonde Les éditions du silence (LEDS) et publie *Solitudes*, puis *Pépé*. En 2021, il publie son quatrième livre : *Trois mille sept cent dix-huit*.



LE PROJET

Mon grand-père, Pépé, est originaire de la ville de Bergerac, où j'ai passé une grande partie de mes étés d'enfance.

En 2014, ma grand-mère et ma grand-tante ont eu des complications de santé. La première suite à la maladie d'Alzheimer, la deuxième a connu un rapide déclin de ses facultés mentales, dans un état proche de la démence. J'ai alors choisi d'être présent, dans ces moments où tout semblait leur échapper.

J'ai commencé à prendre des photos et à écrire, sans but précis, sans idée de travail. Parce que c'est le moyen que j'ai trouvé pour affronter ces moments si particuliers. Puis j'ai décidé de continuer parce que cela me faisait du bien, par besoin de garder une trace de ce petit monde bien à eux.

En l'espace d'un mois, Mémé puis Tati sont décédées. Pépé est resté seul. Et j'ai décidé de l'accompagner : pendant plus de trois ans, tous les deux mois, je suis venu rendre visite à mon grand-père.

Chaque fois, j'enregistrais les faits et les impressions des uns et des autres.

L'histoire que je raconte commence donc en juin 2014.

De la perte de sa femme à une chute dans ses escaliers, de sa convalescence qui a duré quatre mois à son départ en EHPAD, maison de retraite située face à l'hôpital de Bergerac. Ces étapes sont les points de repère qui séquent la narration, où textes et photographies s'entremêlent chronologiquement. Et, au milieu de tout ça, son histoire, notre histoire, se raconte.

Elle témoigne de nos échanges et de ses mémoires, de mes doutes et mes interrogations – elle raconte une part de notre chronique familiale avec douceur, autour de la lente vieillesse de cet homme que j'aimais beaucoup.

Pépé est rentré à l'EHPAD de Bergerac en avril 2015 et y aura vécu 2 ans et demi. Car, bien malheureusement, il nous a quittés en octobre 2017.

Il a partagé tous ces moments avec générosité et savait le projet de ce livre et de cette exposition, qu'il a toujours soutenu à sa manière.

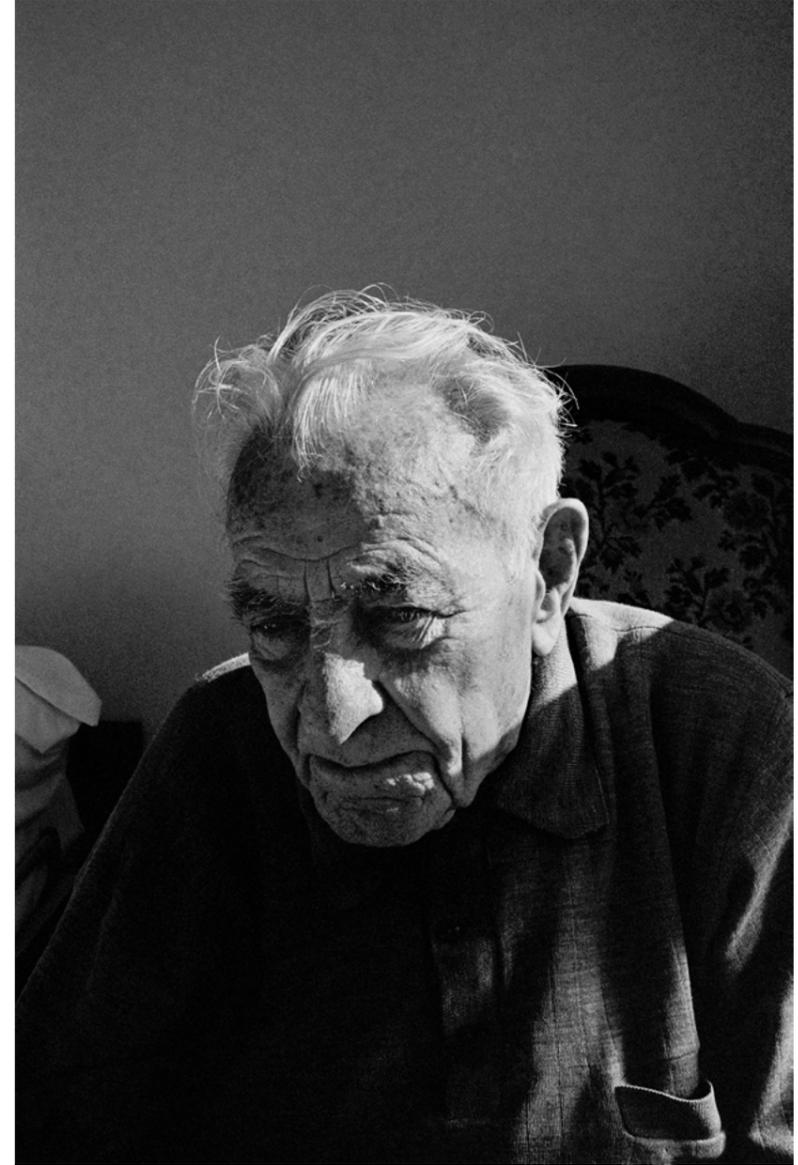












PÉPÉ

France

L'EXPOSITION

L'exposition *Pépé* est une installation qui alterne textes et tirages photographiques, tous deux garantissant le fond et la forme de l'exposition.

De la perte de sa femme à une chute dans ses escaliers, de sa convalescence qui a duré quatre mois à son départ en EHPAD, maison de retraite située face à l'hôpital de Bergerac où il terminera sa vie : ces 3 étapes sont les points de repère qui séquentent la narration, où les textes et les photographies s'entremêlent chronologiquement : une "flèche narrative" terminée par un épilogue.

Les tirages sont contrecollés sur aluminium, encadrements en bois sur mesure - ni marges, ni vitres - les textes sont imprimés sur carton-plume. Il s'agit ici de proposer aux spectateurs un regard direct sur la matière, les plonger dans une lecture linéaire et intimiste : c'est l'exposition d'une histoire.



Vue de l'exposition "Pépé".
Galerie Fait&Cause, Paris. 2018

L'ÉDITION

En septembre 2018, le livre *Pépé* (LEDS) est édité à 300 exemplaires.

Il contient l'intégralité de cette histoire et est conçu comme un roman photographique de 352 pages.



Vues du livre "Pépé", Les éditions du silence. 2018

SOLITUDES

Chine



LE PROJET

Solitudes c'est un voyage d'un an en Chine, une itinérance entre dix grandes villes réparties dans tout le pays.

Cela faisait douze ans que j'y allais régulièrement et je voulais travailler différemment, redécouvrir ce territoire et faire évoluer ma pratique artistique. Alors j'ai mis quelques règles en place: voyager seul et parler le moins possible, photographier et écrire, tous les jours, quoi qu'il arrive.

Au fur et à mesure du voyage, l'écriture a pris plus de place que prévu et s'est éloignée du "carnet d'un photographe". Ce que j'ai vécu en Chine m'a emporté vers des souvenirs d'enfance, des rêves, des émotions et des questionnements oubliés qui m'ont renvoyés à des proches aimés et à la France. Finalement, ce que j'ai écrit n'a presque rien à voir avec la Chine, du moins pas celle que j'ai vu et photographié.

C'est la particularité de ce travail : la séparation progressive entre ces deux voyages – intérieur et extérieur – photographique et littéraire - qui se juxtaposent et dialoguent au sein d'un récit final séquencé en 5 chapitres.









SOLITUDES

Chine

L'EXPOSITION

La première exposition de *Solitudes* a été présentée dans le cadre du Mois de la Photographie 2017, au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis.

Sous le commissariat de Judith Peyrat de la galerie baudoin lebon, les textes et les photographies ont été disposés alternativement dans un parcours suivant la narration chronologique du projet.



Vue de l'exposition "Solitudes".
Musée D'Art et d'Histoire de Saint-Denis
Galerie baudoin lebon, Mois de la Photographie du Grand Paris. 2017

L'ÉDITION

En mars 2017, le livre-coffret *Solitudes* (LEDS) est édité à 200 exemplaires.

Le récit de *Solitudes* est séquencé en 5 chapitres et l'édition est donc présentée sous la forme d'un coffret de 5 livres.

Chaque livre présente les textes et les photographies qui se déploient dans un leporello qui met en relation le voyage littéraire et le voyage photographique : au recto, les images, au verso les textes.



Vues du livre "Solitudes", Les éditions du silence. 2017

ULAN BATOR

Mongolie



LE PROJET

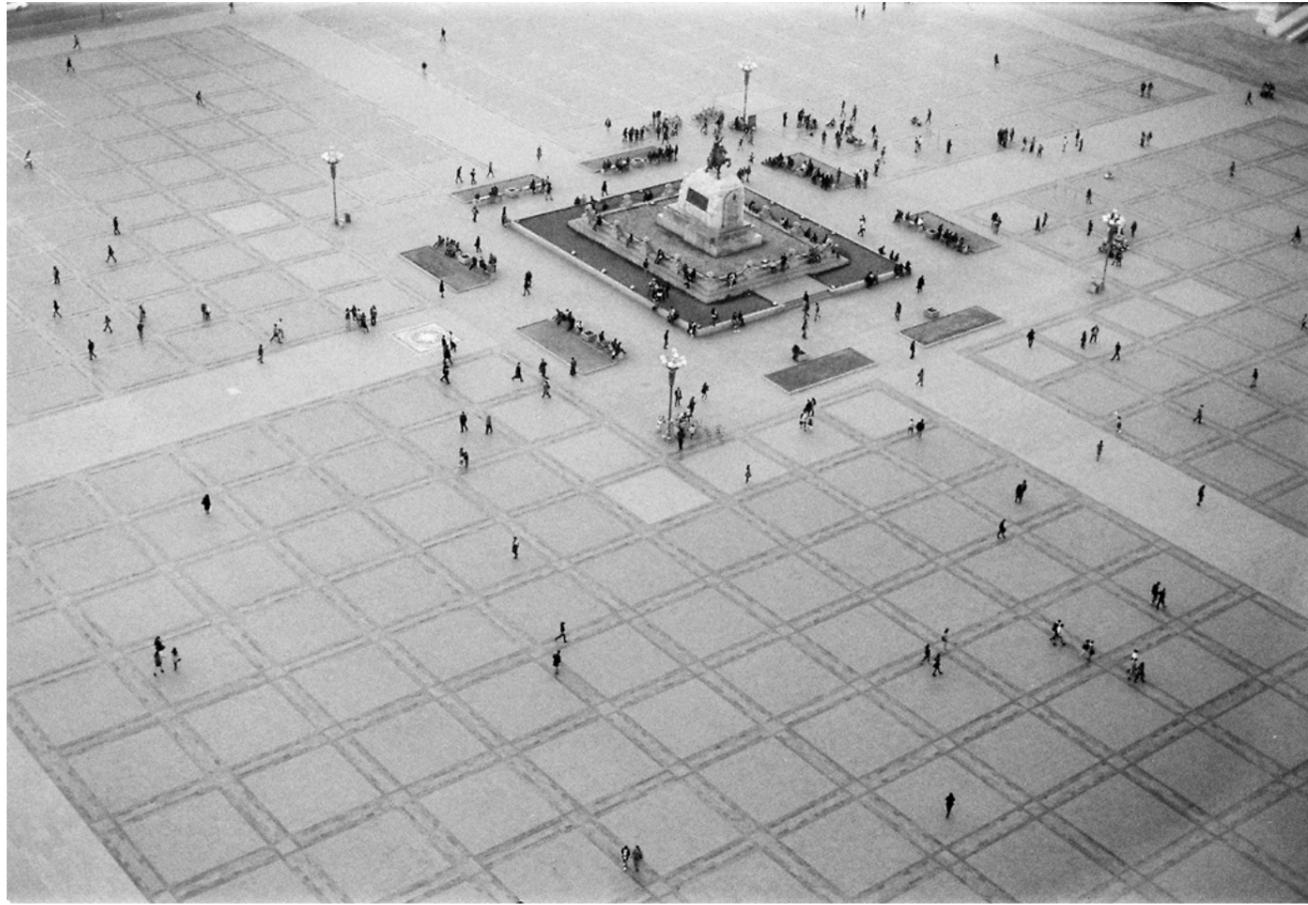
Si le mythe de la steppe mongole, immensément belle et vidée de présence humaine, reste bien ancré, il est aujourd'hui contrebalancé par un phénomène d'urbanisation confuse. De saisissants contrastes naissent de la rencontre entre Mongolie pastorale et noyaux urbains. Ces localités et leurs habitants, symbolisé par la capitale Ulan Bator, portent l'histoire de la lente mutation du tissu social mongole.

Mon projet photographique porte sur l'évolution de l'identité nationale mongole au sein d'un environnement urbain encore à définir et à organiser, un travail au long cours afin de partager un portrait urbain, sincère et humain, qui prend en compte la diversité et la complexité de son évolution.









MAJULI

Inde



LE PROJET

Isolée au nord-est de l'Inde, Majuli est la plus grande île fluviale habitée au monde. Elle est le berceau d'une branche unique de l'hindouisme qui a su unir les différentes tribus de l'île dans un même élan « démocratique ». Artisanat, agriculture, pêche et religion composent un quotidien commun que chaque peuple a pris la liberté de vivre différemment.

Mais, sous les vagues répétées de la mousson, le sable s'effrite et Majuli s'érode à une vitesse dramatique : plus de la moitié de sa superficie a disparu en cinquante ans.

Chaque année, les 200.000 habitants de Majuli souffrent des inondations répétées et ne parviennent plus à stabiliser leur mode de vie. Le gouvernement indien ne trouve pas de réponse et Majuli se disloque. Si rien n'est fait, elle est menacée d'être inhabitable dans vingt ans. Pourtant, personne ne veut quitter l'île.

Je suis arrivé pour la première fois à Majuli en mars 2007, en route pour la frontière birmane. Séduit tant par le lieu lui-même que par ses habitants, j'ai décidé d'y retourner pour mieux découvrir l'île et garder une trace de sa mémoire. J'y ai vécu un an.





